

Giliottiere, Et si apres personne ne me veuxt assister. Jl me sera force de la Abandonner, affin que cela n'arrive, J'ay escrit a l'un et a l'auttre affin qu'ilz y mettent Remede. Je esté fort Estonné quand Monsieur le Collonel [Jean-Antoine de] R e y n o l d m'a dit la mort de nostre [Garde-]Capitaine [H e i n r i c h I. Zurlauben - dieser war seit dem 5. Oktober 1650 tot -] La- quelle Je ne scavois pas, Et aussy le voyage de nostre Capitaine a avenir [Gardehptm. H e i n r i c h II. Zurlauben gemeint] Lequel est allé a Paris, la fortune gist pour 15 Jours, sj alors personne n'y mette la main, Certes les soldats sont tous Entierement resolu d'Aller au pays [d.h. in die eidg. Orte] pour se faire payer. Jl y a trois sepmaines, que Je n'ay receu de vos lettres, toutes les lettres que L'on vous envoyera vous prie les garder Jus- que a mon Arrivee ...

Es sindt schon seidert unser Reyss 16 man ausgerissen und werdendt noch wohl mehr ausreyssen, wan Jemandt darzue thuen will, darumb kan der he: seye alle beyde berichten".

1) Diese Kopie war als Beilage zu AH 63/135 gedacht.

Kopie, vermutlich von Heinrich II. Zurlauben - AH 76, 86

## 22

1650 November 8., Paris

A

SCHREIBEN<sup>1</sup> VON [GARDEHPTM.] H[EINRICH II.] Z[URLAUBEN] AN DEN [FRANZ.] AMBASSADOREN [JEAN] DE LA BARDE

"Je Remercie Tres humblement a Vostre Excellence des lettres<sup>2</sup>, qu'il luy a pleu me donner, En mon despart En Recommendation des Interests de nostre famille, laquelle demeurera a Jamais tres obligée aux graces de vostre Excellence Se Recommandant a la Continuation d'Jcelles A mon Arrivé Jcy J'ay delivré d'abord celles de Vostre Exce.<sup>1</sup>llence pour Monseigneur le Marechal [de France, Charles] de S c h o m b e r g [Colonel général des Suisses et Grisons], Et le sieur [Barthélemy] R o l l a n d, a la reserve de celle de Mons.<sup>r</sup> [Michel] L e T e l l i e r [Secrétaire d'Etat de la Guerre]; dont Je fus disuadé Jus- ques Jcy avec Remonstrance que sans doubte led: M.<sup>r</sup> Marechal ne prendra en bonne part, Si Jé m'adressois ailleurs devant, que d'avoir sa Response de Metz, de plus de Jour en auttre esperant son Arrivée.

J'ay enfin arraché avec beaucoup des peines une piece d'Argent des mains des

nos Tresoriers pour la subsistance de la Compagnie [die damals eben an Gardehptm. Heinrich II. Zurlauben übergegangen war]. laquelle (selon que J'apprends)<sup>3</sup> est Contrainte des necessités qui procedent des Fripponeries de nos Tresoriers a obtenu une Route de M.<sup>rs</sup> ... [le] Comte [Louis-Emanuel] d'allees [=A l a i s puis 1650 Duc d'Angoulême, damals Gouverneur der Provence] Et ... [du] duc de Diggières [=François de Bonne, Duc de L e s d i g u i è r e s, des Gouverneurs der Dauphiné] pour marcher a Lyon, et decouvrir le Credit de quoy subsister. Cependant Je veus esperer que en Chemin faisant, Elle aura touché une piece d'Argent, que J'avois envoyé par deux Officiers, passant a Lyon Ce que possible aura arresté sa marche; Et sur ce m'estant Informé Jcy Chez Monsieur [Nicolas?] le Roys [=L e R o y, Kaufmann in Paris] de la route que lad.<sup>te</sup> Compagnie aura cy devant receue. Je m'assure d'en avoir point envoyé depuis son arrivée a Antibes, mais qu'elle se deburoit Joindre a celle de [Gardehptm. Johann Anton] Stoppe [=S t o p p a] en apparence, Et sans effect pourtant, m'ayant seulement faict mention de la Rotte envoyée a celle de M.<sup>r</sup> [Gardehptm. Wolfgang Dietrich Theodor oder Heinrich Friedrich] Resding [=R e d i n g] pour Casal[e-Monferrato]. Neantmoins Je'apprends[!] de mes officiers, qu'ilz ont receu un Ordre pour aller aud. Lieu Joindre Stoppe, Enquoy Je Reconnois de faussetez de quelques uns; Ce qui me donne subject dans les presentes Conjoinctures a solliciter une Route Instamment pour faire demeurer la Compagnie en France ou Marcher a la Court, d'ou nous avons esté long temps Absents; Et pour ce faire Je m'en Jray En Cour, Et le metteray la lettre de Vostre Ex.<sup>nce</sup> a M.<sup>r</sup> Le Tellier Et pour d'aulttant plus d'assurance d'effectuer mes demandes, J'implore ... Vostre Ex... de vouloir Continuer se[s] recommandations favorables pres ... le Marechal Et ... le Tellier selon qu'elle le jugera a propos; aultant pour Moyenner la dite route que le restablissement de la Compagnie. ... le Tellier Et ... le Garde des seaux [Pierre S é g u i e r?] sont partys pour la Cour, qui arrivera ce Jourd'huy a Fontainebleau S.A:Roy.<sup>lle</sup> [Gaston-Jean-Baptiste de France, Duc d' O r l é a n s?] s'en va pas d'Jcy, L'estat des affaires [- Fronde! -] ne le permettant pas; mais requierent le retour du Roy [L u d w i g XIV.] dans Paris. J'ay esté ... [mis au courant] des tristes nouvelles de la mort de mon Oncle [H e i n r i c h I. Zurlauben] en Chemin, ... qui m'ont grandement affligés et plongees dans des grands Embarass."

1) Diese Kopie war als Beilage zu AH 63/135 gedacht.

2) Dabei handelt es sich um die Schreiben unter AH 62/12 [Schomberg], 62/18 [Rolland] und 62/11 [Le Tellier].

3) s. hiezu die Schreiben von Fähnrich Hans Jakob H e r m a n n unter AH 76/19-21.

Kopie - AH 76, 87-88 - Seite 88 leer

## 23

1654 November 9., "Jn yl"

A

SCHREIBEN VOM [ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN AN  
DEN LANDSCHREIBER [DER FREIEN AEMTER, BEAT JAKOB I.]  
ZURLAUBEN, BREMGARTEN

"Hüt als dise brieff eingelangt ist darby ein geschrey ussgangen, als träffe es Jren Spanischen Krieg ahn [- sind damit die Bemühungen Mailand/Spaniens in Stadt und Amt Zug gemeint, die Bündniserneuerung mit Frankreich zu verhinder<sup>1</sup>- bzw. die der Transgressionen angeklagten Zuger Truppen aus den franz. Diensten heimzumahn<sup>2</sup> -] und werde der dochterman [Kaspar B r a n d e n b e r g?, Gatte der M a r i a M a g d a l e n a Zurlauben] glich Jn 3 Tagen anheimsch werden, So hab ich die brieff erofnet: Kanst interim nachschlagen wye mancher us fryen Embtern Jn das alumnat [am Collegium Helveticum in Mailand] verschikht worden der supernumerarius ist erst vor 3 oder 4 Jahren allen ohrten geben worden mit geding das der Cardinal [Alfonso L i t t a, der Erzbischof von Mailand] denselben nominieren möge.

Wofehr H. Landtvogt [der Freien Aemter, Johann S t ä d e l i n] ettwan der andern sach halben [- Werbungen für die Gardekompagnie Zurlauben<sup>3</sup> - sich] wolte" erkundigen, "ist er Zuo ankunfft des Sohns [Gardehptm. H e i n r i c h II. Zurlauben?] auch mit ein par hentschen Zuo contentieren.

...

[Dieser Brief werde dem Landschreiber überbracht? durch den] Papyerer [=Papiermüller Hieronymus K u r z] von bremgarten."

1) s. AH 10/56

2) s. AH 44/140

3) s. AH 40/35

Original - AH 76, 89-90